
Le langage oral à l'école élémentaire

Viviane BOUYSSE
Inspectrice générale de l'Education nationale
Sèvres, 6 mai 2015

Plan de l'exposé

- 1. La maîtrise de la langue à l'école primaire**
- 2. L'oral à apprendre**
- 3. L'oral pour apprendre**
- 4. L'oral à apprendre / l'oral pour apprendre**

Enjeux importants dans un contexte de lutte contre les déterminismes sociaux parce que l'oral est profondément marqué par les pratiques sociales de référence.

1. La maîtrise de la langue à l'école primaire

1.1. Des questions de terminologie

- ❖ **La maîtrise de la langue** : un objectif pour les élèves
 - Ce n'est pas une discipline mais une « macro-compétence » que les élèves ont à construire.
 - Elle se traduit par la **mobilisation consciente et adaptée de ressources diverses (dont le lexique) permettant d'assurer la réussite d'activités langagières complexes** (s'exprimer à l'oral et à l'écrit ; comprendre à l'oral et à l'écrit).
 - Elle reste très relative à la fin de l'école primaire ;
l'approfondissement continue tout au long de la scolarité.

1. La maîtrise de la langue à l'école primaire

1.1. Des questions de terminologie

- ❖ **L'étude de la langue** : une composante disciplinaire
 - Elle consiste en un **travail systématique sur les composants de la langue** (phonologie, grammaire, vocabulaire-lexique, orthographe) **en vue de la connaissance et de l'utilisation des ressources qu'ils constituent.**

Problématique du socle commun : il ne suffit pas d'avoir des connaissances, il faut savoir les utiliser.

- Elle ne suffit pas à constituer la maîtrise de la langue, qui requiert des **références culturelles** apportées par le contact avec les textes.

1. La maîtrise de la langue à l'école primaire

1.1. Des questions de terminologie

- ❖ **La pratique de la langue** (dans/par le langage) : un fait
- **Pratique spontanée** : le langage requis par la réussite scolaire n'est pas celui des conversations ordinaires.
- **Pratique réfléchie / contrôlée** : ce sont la prise de distance par rapport au langage et le contrôle des usages que l'on fait de la langue qui conduisent à sa **MAITRISE**, en s'appuyant sur son étude.
- **Pratique évaluée** (*au sens large*) : il n'y a pas de lucidité de l'élève sur le langage et la langue qu'il pratique s'il n'y a pas d'évaluation de la part du professeur.

Rendre clair pour les élèves que « bien parler », « parler mieux », cela s'apprend. Ne pas rester dans l'implicite.

1. La maîtrise de la langue à l'école primaire

1.2. Les diverses facettes des apprentissages

❖ L'oral et l'écrit

Point de vue du langage

- Deux régimes sous lesquels on pratique la langue
- Des formes langagières à bien distinguer :
 - Langage oral d'accompagnement de l'action : spontané (vocabulaire peu sollicité).
 - Langage oral hors situation, de prise de distance (langage d'évocation) ; « l'oral scriptural » précis et structuré parce que décontextualisé.
 - Langage écrit : une structuration syntaxique et une précision lexicale maximales ; une organisation textuelle liée aux intentions et aux situations de communication.
L'écrit oblige à une forme d'analyse, d'approfondissement de la pensée, donc revêt plus de précision.

1. La maîtrise de la langue à l'école primaire

1.2. Les diverses facettes des apprentissages

❖ La réception-compréhension et la production

Point de vue du sujet parlant

- Deux grandes familles de compétences : activités cognitives différentes, difficultés différentes.
- Des constantes :
 - la réception précède la production (l'enfant parle parce qu'il est dans un milieu de parleurs ; id. pour l'écrit) ;
 - la compréhension précède et excède la production (distinction entre « vocabulaire actif » et « vocabulaire passif »).

1. La maîtrise de la langue à l'école primaire

1.2. Les diverses facettes des apprentissages

	Réception- Compréhension PROBLEME DU VOCABULAIRE PLUS OU MOINS APPARENT	Production VISIBILITE DU PROBLEME DU VOCABULAIRE ACTIF
Oral	Ecouter/Chercher à comprendre <i>Interagir</i>	S'exprimer <i>Interagir</i>
Ecrit	Lecture	Rédaction

2. L'oral à apprendre

2.1. Le *français scolaire* : le langage parlé efficace à l'école n'est pas le langage des conversations ordinaires :

- Entités évoquées souvent absentes, abstraites
- Situations de décontextualisation
- Absence de connivence (école = du nouveau pour les élèves)

L'oral scolairement efficace est un ***faux oral***.

Le « **français scolaire** », **français langue de scolarisation (FLS)** suppose la maîtrise du lexique, des structures syntaxiques, des formes textuelles mais aussi celle des enjeux pragmatiques du langage et de ses aspects non verbaux.

« **L'institution scolaire est une matrice cognitive fondamentalement liée à la culture écrite** ». B. LAHIRE

2. L'oral à apprendre

2.2. Des objectifs explicites : expression et échanges

- ❖ **Raconter, décrire, exposer : « oral en continu » (CECRL)**

Actes de langage différents

Exigences linguistiques identiques : phrases correctes, vocabulaire approprié.

- ❖ **Echanger, débattre : situations d'interaction**

L'adaptation à l'autre (écoute et compréhension) a une importance clé. *Problème du grand groupe (qui interagit ?).*

- ❖ **Apprentissage ==> Conscience de..., travail sur...**

Critères du bien/mieux parler à mettre en évidence ; liens avec l'évaluation.

2. L'oral à apprendre

2.3. Des formes d'oral qui ont un lien fort avec l'écrit

❖ La lecture à voix haute

- Interactions entre capacités à lire, capacités à comprendre, prise de conscience des structures de phrases.
- Travail à conduire : lire à voix haute s'apprend (nécessaire travail préalable sur le texte, pas indépendant du travail sur la compréhension) et suppose un entraînement.
- Rechercher les situations fonctionnelles de lecture à voix haute (enjeu pour le lecteur, enjeu pour ceux qui écoutent).

❖ La récitation : « dire sans erreur et de manière expressive »

Comme la copie, la récitation favorise ***l'« intériorisation de textes écrits sous une forme précise »*** (J. Goody). Se mettre en bouche des manières de dire ; les réutiliser

2. L'oral à apprendre

2.3. Organiser le travail sur la production

Enjeux côté Enseignant

- ❖ Créer les conditions de la prise de parole (organisation matérielle / spatiale). Clarifier les attentes. Faire préparer le moment d'oral (appui sur quelque chose).
 - ❖ Cadrer la prise de parole en demandant aux élèves de tenir compte du sujet et de ce qui vient d'être dit.
 - ❖ Faire préciser, compléter,... Relancer, reformuler, synthétiser ou aider à synthétiser (synthèses partielles puis globales).
 - ❖ Mettre les élèves dans des rôles variés : questionner, répondre, modérer, écouter/observer/évaluer...
-

2. L'oral à apprendre

2.3. Organiser le travail sur la production

Enjeux côté Elèves

- ❖ Pratiquer spontanément, non plus l'oral pratique usuel, mais un oral scriptural.
- ❖ Intégrer le lexique – y compris le lexique spécialisé de la « matière » apprise - et la syntaxe dans un acte personnel de langage.
- ❖ Renforcer le statut d'interlocuteur qui aurait dû être construit en maternelle : écouter et être écouté.
- ❖ Participer à une tâche langagière collaborative : raconter, expliquer, décrire, débattre...

2. L'oral à apprendre

2.4. Organiser le travail sur la compréhension

- ❖ Se rendre attentif à cet aspect « invisible » de l'activité langagière et en rendre les enfants conscients.
- ❖ Conduire dans la durée un travail explicite sur les consignes.
- ❖ Conduire dans la durée un travail explicite sur les histoires, les textes (fiction et documents).

2. L'oral à apprendre

2.5. L'oral à apprendre / l'oral pour apprendre : un problème pédagogique double : gestion de 2 objectifs ET gestion du temps

- Faire progresser les élèves **en même temps** dans la découverte de notions ou savoir-faire nouveaux, dans la compréhension de faits ou de phénomènes **ET** dans la manière de s'exprimer à leur sujet : acquisition d'un vocabulaire spécifique adapté (l'utiliser de manière adéquate) et de formes langagières particulières.
- Exigences pour la **préparation** : repérer les dimensions langagières, les obstacles potentiels, les objectifs.
- Donner **du temps** aux élèves pour s'exprimer, reformuler, échanger à propos de ce que l'on apprend ; fausse perte de temps car les apprentissages se renforcent de cette façon.

3. L'oral pour apprendre

3.1. L'oral dans les enseignements

❖ Nature de l'oral attendu

Selon les programmes : reformuler, résumer, raconter, décrire, expliciter un raisonnement, présenter des arguments. *Ajouts* : questionner, répondre à des questions.

❖ Variables didactico-pédagogiques pour progresser :

- Longueur et complexité des prises de parole : parler en continu // parler en miettes.
- Explicitation : moments de mise en commun après recherches trop souvent marqués par un déficit de décontextualisation et de dépersonnalisation
- Rigueur et précision : ne pas évacuer les mots du savoir au profit d'une « langue du quotidien » plus abordable ; expliciter avec les mots du savoir.

3. L'oral pour apprendre

3.1. L'oral dans les enseignements / suite

- ❖ Pédagogie créatrice de malentendus parce qu'il y a **trop de sous-entendus, d'implicites** culturels et disciplinaires jamais clarifiés, des modèles d'action qui restent implicites, non intégrés à un système organisé.
- ❖ Se rappeler que **le moteur des apprentissages est dans la prise de conscience, dans une activité cognitive de reconfiguration de l'expérience (« secondarisation »), pas dans l'activité.**
- ❖ Ne pas se tromper sur la nature du travail à effectuer pour qu'il y ait distanciation, formalisation, accès au savoir.
Tout cela est affaire de langage, oral ET écrit (usages du tableau en particulier).

3. L'oral pour apprendre

3.2. La relation Oral / Ecrit en général

- ❖ **Oraliser ce qui est écrit** : lecture à voix haute, récitation mais aussi oral à partir de notes et écrits intermédiaires.
... donc, **écrire avant de dire** : pensée clarifiée, plus facile à énoncer : pratique possible avant le cycle 3 mais à systématiser au cycle 3.
 - ❖ **De l'écrit à l'oral : leçons et gestion du tableau**
 - Importance des traces écrites organisées au fil de la leçon : lexique nouveau ; idées essentielles (reformulation) ; clés pour se rappeler (repères liés à l'objet appris).
 - Importance de la synthèse finale sur cette base : de l'oral à l'écrit (écrits personnels ; dictée à l'adulte) ; l'oral préparant à l'écrit.
-

3. L'oral pour apprendre

3.3. La relation Oral / Ecrit pour l'apprentissage de la production de textes

- ❖ **Préparer la production de textes à l'oral** : recherche des idées, organisation des idées, recherche du vocabulaire, évocation de modèles, etc. (traces au tableau ou pas ; pour tous ou pas...).
- ❖ **Oraliser pour améliorer (corriger, enrichir) son texte** :
 - oraliser soi même : activité déclencheuse d'un travail sur la ponctuation ;
 - faire lire par un pair : y parvient-il ? Dit-il ce que le rédacteur voulait écrire / pensait avoir écrit ?

4. L'oral à apprendre / l'oral pour apprendre

4.1. Une situation emblématique à développer : le débat

- ❖ **Forme d'oral très présente dans les projets de programmes** : débats de savoirs / débats interprétatifs / débats de régulation de la vie collective...
- ❖ Une **forme essentielle** dans la formation du locuteur et du futur citoyen.
- ❖ **Des objectifs pédagogiques à articuler** :
 - ❖ faire débattre (dialoguer) ;
 - ❖ aider à prendre conscience de la nécessité et des voies de l'**argumentation** pour dépasser son propre point de vue et tendre vers une discussion partagée (inventaire d'arguments, anticipation de contre arguments, traces écrites) ;
 - ❖ aider à construire du **sens** grâce à l'interaction, au rapport langagier avec les autres.

4. L'oral à apprendre / l'oral pour apprendre

4.1. Une situation à développer : le débat / suite

- ❖ Phase de **préparation** : après clarification de l'objet du débat, réflexion sur des arguments, sur leur mise en ordre, sur la manière de les défendre, sur des exemples...
- ❖ Phase d'**échanges** : rôle de l'adulte pour **réguler, relancer, pousser à préciser la pensée, agir vraiment sur la discussion** (*Pourquoi dis-tu que... ? Qu'est-ce qui te fait penser que... ? Est-ce que tu pourrais prouver ce que tu dis ? Et si je dis cela (objection), qu'est-ce que tu me dis ? Tu as dit non, explique nous et donne des raisons. Pourquoi es-tu d'accord / n'es-tu pas d'accord avec ... ? Est-il possible de trouver une autre explication? ...*)
- ❖ Phase de **conclusion** : clore le débat ; acter accords et désaccords ; éventuellement trancher des litiges si c'est possible (recours à un texte, à des règles, etc.)

4. L'oral à apprendre / l'oral pour apprendre

4.2. Le langage de l'enseignant

- ❖ Une parole magistrale exemplaire : le « **parler professionnel** » est **modélisant** pour les apprentissages des élèves (débit, articulation, saillance lexicale, correction syntaxique). Importance du « récit ».
 - ❖ Une attention à **quelques pratiques formatrices**
 - Importance des **feed-backs** et de la **reformulation** des propos des élèves.
 - Importance des **relances** et des **modes de questionnement** ; privilégier les questions ouvertes.
 - Importance des **liens langagiers** pratiqués : citations, « c'est comme.... » (prise de distance, remobilisation / remémoration).
-

Conclusion

La maîtrise par chaque élève de son langage est une (la) priorité pour son devenir scolaire (et social) : relations fondamentales

- entre s'exprimer - *parler et écrire* - et penser,
- entre comprendre - *lire et écouter* - et apprendre.

Opérations de pensée, modes de raisonnement, usages du langage sont liés.

« C'est la pertinence des situations et un dialogue à haut potentiel didactique et cognitif, orienté, guidé, qui, mis en place de façon réitérée, peuvent modifier les habitudes des élèves. »

E. Bautier